The D-Tale: Video Art from the Pearl River Data

Mathilde Roman

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62527>

DOI : 10.4000/critiquedart.62527

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Mathilde Roman, « The D-Tale: Video Art from the Pearl River Data », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62527> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.62527>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

The D-Tale: Video Art from the Pearl River Data

Mathilde Roman

- ¹ Ce catalogue est édité à l'occasion de l'exposition inaugurale du Times Art Center Berlin (TACB), institution allemande parallèle au Guandong Times Museum (créé en 2010 en Chine en prolongement de la biennale de Guangzhou), qui a mis à l'honneur la riche production vidéo des artistes de la région Pearl River Delta (PRD) depuis le milieu des années 1980. L'exposition organisée par Hou Hanru, originaire de Guangzhou et qui entretient une relation d'inspiration et d'expérimentation avec cette région, tourne autour de trois axes : « L'explosion urbanistique », « Vers l'autonomie » et « Politique du soi ». Le projet analyse la manière dont ces enjeux ont constitué un commun pour les artistes de cette zone géographique, dont certains ont une carrière internationale comme Cao Fei. Les œuvres rassemblées sont en partie des actions filmées dans l'espace public en transformation. Elles interrogent et contestent les nouvelles relations de domination de la ville sur les corps, mettent en avant le désir d'autonomie du PRD dans ses relations avec le pouvoir centralisé chinois et questionnent la construction des identités dans les nouveaux modèles de société. La fréquentation de ces œuvres et artistes est un moteur de recherche important pour Hou Hanru dans sa réflexion sur le devenir des expositions et des institutions, et l'a guidée dans l'ouverture de ce nouvel espace berlinois. Regarder la production de cette scène artistique, ancrée dans le contexte d'où elle émerge, mais nourrie d'un fort esprit d'indépendance et d'une distance non dénuée d'humour dans ses stratégies de résistance, est en effet une expérience réjouissante en matière d'émotions esthétiques, et aussi stimulante pour la pensée critique. La vidéo est devenue un outil très accessible grâce au développement de la société de consommation en Chine, mais son utilisation par les artistes s'est faite en adoptant une position critique face aux médias, avec une grande liberté dans la réappropriation des images de la culture populaire, des sphères télévisuelles et virtuelles. Le catalogue *The D-Tale: Video Art from the Pearl River Data* offre ainsi un vaste panorama des artistes qui utilisent cet outil pour tourner des images, performer des espaces, construire des récits et ainsi détourner et pointer des réalités urbaines, politiques et intimes qui caractérisent un monde globalisé, mais où les scènes locales

font émerger des pans de l'histoire de l'art spécifiques que cet ouvrage contribue à faire connaître.